



Chefs d'Etat haïtiens

Henri Christophe (1806-1820)

Présentation

2e chef d'Etat :

Décembre 1806-Octobre 1820

Durée du mandat :

14 ans et 10 mois

Age à l'investiture :

39 ans

Évènements majeurs :

Frappe d'une monnaie d'argent (1807)

Construction de la citadelle Laferrière (1807-1820)

Construction du palais de sans-souci, Milot (1811)

Distribution de terres aux vétérans de l'armée du Nord (1819)

Le profil personnel

Il y a deux versions de l'histoire des origines de Christophe. Selon certains, il serait né esclave dans l'île de Grenade et aurait été vendu à un colon de Saint Christophe puis revendu par celui-ci au propriétaire de l'hôtel de la Couronne au Cap, Coidavid, noir libre dont il épousera la fille adoptive, Marie Louise. Pour d'autres, c'est un affranchi né en 1767 à la Grenade. Engagé comme tambour parmi les volontaires recrutés dans les Antilles par le comte D'Estaing pour combattre aux côtés des insurgés américains, il est venu à Saint-Domingue avec eux. Il aurait été aubergiste, maquignon et boucher dans la ville du Cap avant d'entrer dans les troupes de Toussaint Louverture. Il fait partie des officiers qui passent avec Toussaint de l'Espagne à la France en 1794. Général de brigade, il commande le Cap Français à

l'arrivée de l'expédition Leclerc et essuie les premiers feux français. Signataire de l'indépendance, il commande la première division du Nord sous Dessalines.

Le général français Ramel le décrit comme de taille moyenne, "très bien fait de sa personne", avec de bonnes manières et parlant très bien le français. Sobre, instruit mais vaniteux, il est porté à l'ostentation et au luxe. Il a la réputation d'un chef militaire dur avec ses hommes et avec l'ennemi. Il est un chef d'entreprise compétent : il est distillateur et fabrique du sucre sur ses plantations. Il exporte ses produits, amassant ainsi un capital important dans les banques anglaises. Ambitieux, autoritaire, sujet à de grandes colères, il semble avoir su sinon appuyé le complot qui a débouché sur l'assassinat de Dessalines au Pont Rouge. L'historien Madiou le considère comme "un modèle d'ordre et

L'accession au pouvoir

A la mort de Dessalines, Christophe, le plus ancien divisionnaire de l'armée haïtienne, est reconnu comme chef provisoire du gouvernement par tous les officiers généraux. Élu président de la république par la constitution le 27 décembre 1806 par 53 voix contre 15, Christophe est à l'Arcahaie le soir même et attaque sans succès Port-au-Prince le 1er janvier 1807, car il juge que la constitution fixe des attributions trop restrictives au chef de la république nouvellement créée. Selon le mot de Hugonin, un de ses proches, Christophe président n'aurait pas eu "plus de pouvoir qu'un caporal". Il publie sa propre constitution dans le Nord le 17 février 1807. Il se proclame président à vie. Quatre ans plus tard, il se fera couronner roi d'Haïti, mais son régime ne lui survivra pas.

Le mandat

On sait finalement peu de choses du mandat de Christophe sur lequel aucun historien n'a fait de travail méticuleux fait pour l'Ouest par les historiens Madiou et Ardouin. Il fait du Cap sa capitale et contrôle la moitié nord du pays jusqu'à l'Arcahaie. La guerre avec Port-au-Prince reste la trame de ses 14 ans de gouvernement : deux attaques majeures contre Port-au-Prince (1807 et 1812) et autant de ripostes de l'Ouest (1808 notamment) qui soutient activement pendant 3 ans une rébellion dans la région de Port-de-Paix. La défaite devant Port-au-Prince en 1812 entraîna un massacre de mulâtres dans le Nord qui prit, d'après les chroniqueurs étrangers du XIXe siècle, des proportions énormes.

Christophe tente d'instituer une royauté dans le jeune État d'Haïti. Il veut inscrire la royauté dans le long terme avec la création d'une noblesse dont les titres sont liés à un patrimoine inaliénable qui se transmet au fils aîné. Une importante œuvre législative est faite, inspirée comme dans l'Ouest par les textes français.

La base de l'agriculture reste la grande exploitation et la production de sucre et de café. Le coton de l'Artibonite et du Plateau Central alimentent des filatures qui produisent des cotonnades de qualité. A Sans Souci, une fonderie permet la fabrication locale de canons, boulets et affûts de bouches à feu. La poudre et le Salpêtre sont fabriqués sur place. Une imprimerie publie régulièrement la Gazette Royale.

Resté paralysé à la suite d'une crise d'apoplexie survenue le 15 août 1820, le roi perd le contrôle des événements. La lutte pour la succession s'ouvre, mettant en concurrence les généraux Richard, Guerrier et Romain. Le 1er octobre 1820, la rébellion du 8e régiment de Saint Marc entraîne l'arrestation du colonel Paulin, son chef, qui est incarcéré à la Citadelle. Les chevaux-légers du Cap se mutinent quand ils reçoivent l'ordre de marcher sur Saint Marc. Quand la garde du roi, partie reprendre le contrôle du Cap, se retourne contre son chef, celui-ci se suicide. C'est le 8 octobre 1820. Son fils Victor-Henry, héritier de la couronne, est décapité le 18 octobre, sur ordre du général Richard, chef du gouvernement provisoire du Nord. Périrent également ce jour-là un fils naturel de Christophe, Eugène, Valentin Vastey, Noel Joachim, Louis Achille, Dessalines, Jean-Philippe Daut, Toussaint Brave, la plupart membres du Conseil d'Etat. Le désordre est général dans le royaume : pillage des biens des hauts dignitaires du régime, du trésor public, chasse aux hommes de Christophe. Boyer peut ainsi arriver au Cap avec des troupes réduites et proclamer le rattachement du Nord à la République d'Haïti.

Le monde extérieur

Suivant la ligne politique de Toussaint Louverture, Christophe se tourne naturellement vers l'Angleterre, via la Jamaïque, pour son commerce mais il va plus loin : c'est à l'Angleterre qu'il fait appel pour avoir des instituteurs. Il entretient une correspondance suivie avec Wilberforce, abolitionniste anglais. Il a peu de sympathie pour la France et les Français : il fait fusiller Franco de Medina, venu évaluer les possibilités d'un retour des Français.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.